

Tbilissi salue le "résultat très important" de Sarkozy à Moscou

TBILISSI (AFP) - Le président en exercice de l'UE, Nicolas Sarkozy, a obtenu lundi "un résultat très important" à Moscou en négociant un calendrier de retrait des troupes russes de Géorgie, hors Abkhazie et Ossétie du Sud, d'ici le 10 octobre, a déclaré un haut responsable géorgien, Alexandre Lomaïa.



© AtlasVista

Le président russe Dmitri Medvedev (à dr) et le président en exercice de l'UE Nicolas Sarkozy le 8 septembre à Moscou (© AFP - Eric Feferberg)

"C'est un résultat très important du président Sarkozy qui vise à l'application complète du plan en six points" négocié par les Européens avec la Russie, a dit à l'AFP M. Lomaïa, secrétaire du Conseil national de sécurité géorgien.

Nicolas Sarkozy s'est rendu lundi à Moscou pour négocier un calendrier de retrait des forces russes de Géorgie.

M. Lomaïa a confirmé que le président géorgien Mikheïl Saakachvili avait écrit une lettre à la demande de M. Sarkozy "réaffirmant que le cessez-le feu inclus dans l'accord du 12 août était applicable" dans les régions séparatistes d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud.

"Le président Sarkozy a demandé au président Saakachvili de confirmer que l'accord de cessez-le-feu en six points (du 12 août) est valable" pour l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud, a précisé M. Lomaïa.

"Dans sa réponse, le président Saakachvili a réaffirmé que le cessez-le feu inclu dans l'accord du 12 août était applicable" dans ces deux régions, a-t-il ajouté.

Le président russe Dmitri Medvedev avait déclaré peu auparavant que le retrait des troupes russes était soumis à la signature par la Géorgie de "documents juridiquement contraignants sur le non recours à la force contre l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud". "La Russie a actuellement reçu ces documents", avait-il ajouté.

La Russie a parallèlement annoncé lundi qu'elle allait procéder mardi à un échange de notes sur l'établissement de relations diplomatiques avec l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie.

Moscou avait reconnu le 26 août l'indépendance de ces deux républiques séparatistes de Géorgie, suscitant de vives condamnations en Occident.

M. Medvedev a affirmé lundi que la décision de la Russie était "irréversible".

M. Sarkozy était attendu lundi à Tbilissi où il devait réaffirmer le soutien de l'Union européenne (UE) au président géorgien et lui faire part des résultats de ses discussions avec le président russe.

Les présidents français et russe sont convenus d'un retrait complet des forces russes de Géorgie, hors territoires séparatistes, d'ici au 10 octobre et du déploiement parallèle d'au moins 200 observateurs de l'UE dans ce pays.

Ils sont aussi tombés d'accord sur l'ouverture de "discussions internationales" concernant "la sécurité" en Abkhazie et en Ossétie du Sud à compter du 15 octobre à Genève, tout en continuant à diverger sur le statut des deux républiques séparatistes de Géorgie.

M. Sarkozy était accompagné à Moscou puis pendant sa visite à Tbilissi par le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, et le diplomate en chef de l'UE, Javier Solana.